

Le Canton part en guerre contre le surendettement

Précarité Une campagne de prévention a été lancée à destination des plus jeunes, alors que le nombre d'endettés ne cesse d'augmenter.

Dans un canton aussi riche que Genève, qui pourrait croire que près de 15% de la population se trouve enlisée dans une mise aux Poursuites? C'est pourtant le cas. Environ 79'500 habitants se débattent chaque année avec des créances impossibles à rembourser. Parmi eux, une immense majorité (80%) a contracté des dettes avant 25 ans. Et la tendance ne semble pas près de s'inverser, puisque la Fondation genevoise de désendettement (FGD) reçoit chaque année plus de demandes.

Le Département de la cohésion sociale (DCS) a donc décidé de lancer ce mardi une campagne de prévention, principalement à l'attention des jeunes. L'idée?

Encourager les bons réflexes et briser le tabou autour du surendettement. «Les dettes sont un frein à l'insertion professionnelle et sociale, mais aggravent aussi la santé mentale des citoyens qui doivent de l'argent», rappelle Thierry Apothéloz, conseiller d'État chargé du DCS.

Un site dédié à ce travail de prévention (*plus-geneve.ch*) a été créé et divers ateliers seront proposés dans les écoles de l'enseignement secondaire II. Une campagne d'affichage sera aussi lancée prochainement. «Bon nombre de personnes ne parlent pas de leurs problèmes de dettes, pensant que c'est une problématique individuelle, regrette Jo-

hanna Velletri, directrice de la FGD. Mais il faut comprendre que c'est un problème surtout structurel.»

50 millions de francs par an

Parmi les bénéficiaires de la fondation, 67% ont un emploi, et 70% d'entre eux gèrent très bien leur budget. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, les crédits à la consommation et les jeux d'argent ne représentent qu'une petite partie des créances.

Le surendettement à Genève est surtout dû à des retards de paiement sur les impôts ou les assurances maladie, comme le rapporte Sophie Buchs, directrice de Caritas Genève. «Bon nombre de

Le surendettement est surtout dû à des retards de paiement sur les impôts ou les assurances maladie.

ces personnes ne connaissent pas leurs droits. Nous les assistons pour leur permettre de bénéficier de prestations qui les aident à sortir de la spirale de l'endettement», précise-t-elle.

Difficile d'obtenir des chiffres précis sur l'endettement moyen des Genevois. Mais au niveau fé-

déral, on estime à 60'147 francs le montant des créances moyennes des personnes surendettées. À Genève, les mises aux Poursuites pour non-paiement de l'assurance maladie de base s'élèvent à 50 millions de francs par an.

«Le passage à la majorité est crucial, ajoute Pierre-Yves Pettinà, directeur du service des élèves du secondaire II. La plupart des jeunes ne sont pas préparés à se confronter à l'administration. Nous proposons déjà des ateliers pour les aider à se familiariser avec les démarches.»

L'Administration fiscale cantonale (AFC) a aussi son rôle à jouer, puisque chaque année, environ 2700 jeunes de 18 à 25 ans

sont taxés d'office faute d'avoir rendu leur déclaration d'impôt. «Nous misons sur une approche pédagogique pour rassurer les personnes atteintes de phobie administrative, détaille Charlotte Climonet, directrice générale de l'AFC. Nous prévoyons aussi de repenser notre fonctionnement, par exemple en écrivant nos courriers dans un langage plus facile à comprendre.»

Toutes ces campagnes ne sont qu'une première étape dans un plan plus large voulu par le DCS. Courant 2026, le Canton devrait annoncer d'autres mesures pour lutter contre le surendettement.

Emilien Ghidoni